

Méthode de la dissertation

Objectifs de la dissertation : Le but de la dissertation est de développer une pensée de façon claire et argumentée, en vue de résoudre un problème de façon progressive. Ce que l'on attend d'une copie est une aptitude à l'analyse conceptuelle (analyser et définir des notions tout au long de la dissertation), une aptitude à argumenter avec clarté (justifier toute thèse à partir d'analyses de cas particulier et de raisonnements logiques), et l'utilisation de connaissances philosophiques.

Répartition du temps pour 4 heures de dissertation :

1h30 environ de travail au brouillon, comprenant :

- Choix et analyse du sujet (15-30mn)
- Construction d'un plan détaillé (45mn-1h)
- Rédaction de l'introduction (15-20mn)

2h environ de rédaction du développement

15mn de rédaction de la conclusion

15mn de relecture attentive

I- Le brouillon

1. Analyses des termes : le but de cette analyse est de mettre à jour **différents sens** des termes du sujet, pour ensuite pouvoir les mettre en tension. Il faut *s'étonner* devant le sujet.

- **en vous servant des mots proches / notions opposées** et des expressions du langage courant, mettre en place une définition qui regroupe les différents sens de chaque terme.
- **en partant d'exemples** à partir de votre expérience, de la littérature, de l'histoire¹...
- **en recherchant différents domaines dans lesquels les termes du sujet font sens** (les termes du sujet ont-ils un sens particulier dans le sens courant, en sciences, en histoire, en politique, en littérature, en morale, en métaphysique ?)
- n'oubliez pas d'analyser également la présentation *formelle* de l'énoncé (peut-on ; faut-il ; doit-on ; et ; ou ; utilisation du pluriel...)
- Demandez-vous quel est *l'intérêt*, la *nécessité* de se poser cette question.

Remarque : notez les **références philosophiques** qui vous viennent sur une feuille à part, pour qu'elles ne paralysent pas votre travail de définition.

2. Faire émerger un problème : le problème est formulé de manière à présenter une alternative sans présenter une totale contradiction (*d'un coté, il semble que la connaissance de soi soit par excellence une connaissance solitaire ; de l'autre, du fait de l'aveuglement de l'homme sur lui-même, il apparaît nécessaire de passer par le regard d'autrui pour se connaître*). Il s'agit de montrer qu'on a de bonnes raisons de défendre la thèse comme l'antithèse.

1. C'est le moment de faire un retour sur votre culture pour la mettre au service du traitement des problèmes. Tout peut servir en philosophie, des contes de Perrault, jusqu'aux mythes, aux pièces de théâtres, aux personnages de la littérature, en passant par la Bible – tout peut servir, à condition de se servir de ces exemples comme des matériaux pour penser.

3. Le plan : le plan doit être le développement détaillé de la problématique.

Comme chaque plan examine une thèse, pour la défendre ou pour la critiquer, les titres de vos parties ET paragraphes doivent être des phrases complètes. Ces titres n'apparaissent pas à la rédaction mais ils vous aideront à organiser votre raisonnement.

Le développement n'est pas rédigé d'avance, c'est pourquoi il faut faire un plan le plus détaillé possible, qui contienne tout ce que vous allez ensuite rédiger mais sous forme de notes.

Plusieurs manières possibles de construire son plan, qui peut comporter 2 ou 3 parties :

Plans dialectiques

A) Confronter une thèse à des objections : Thèse / Objections / Thèse améliorée

1. Défense de la thèse 1 (Il faut autoriser la chasse car...)
2. Objections à la thèse 1 (thèse 2) (Pourtant la pratique de la chasse pose problème car...)
3. Amélioration de la thèse 1 (Il faut autoriser la chasse dans telles conditions uniquement, car...)

Ce type de plan est facile à mettre en place et s'applique bien aux sujets dont les termes n'ont pas une pluralité de sens différents. Il met en évidence la rigueur logique et la capacité à remettre en question ses affirmations. Attention à ne pas se contredire, le propos doit progresser mais de façon cohérente.

B) Dépasser la contradiction : Thèse (Thèse 1) / Antithèse (Thèse 2) / Dépassement (Thèse 3)

1. Défense de la thèse 1 (L'amour rend aveugle car...)
2. Objections à la thèse 1 (défense de la thèse 2) (L'amour ne rend pas nécessairement aveugle car...)
3. Dépassement de la contradiction par une 3ème thèse (Loin de rendre aveugle, l'amour seul nous permet de connaître véritablement l'autre car...)

Ce type de plan est semblable au premier, si ce n'est que la 3° partie ne revient pas à une version améliorée de la première thèse, mais propose une solution originale, qui dépasse la simple opposition thèse/antithèse. La difficulté est de ne surtout pas proposer une 3° partie molle du type « parfois oui, parfois non, ça dépend des gens / des cas... », qui ne résout rien.

Bien maîtrisé, il permet d'échapper au caractère parfois trop binaire du plan précédent.

Plan par définitions successives

1. En ce premier sens de X, il faut répondre que... (sens 1 / thèse 1)
2. En ce second sens de X... (sens 2 / thèse 2)
3. En ce troisième sens de X... (sens 3 / thèse 3)

Exemple : L'art est-il inutile ?

1. Si on prend inutile au sens de dépourvu de fonction pratique, l'art est bien inutile car...
2. Si en revanche inutile veut dire « dont on pourrait se passer », alors on ne peut pas dire que l'art soit inutile car...
3. Enfin, si inutile signifie « qui n'a aucun effet bénéfique dans notre vie », alors il faut dire que l'art est au contraire l'activité la plus utile de toutes car...

Ce plan très riche permet d'examiner différents sens de la question posée et de faire progresser la réflexion en variant les définitions de l'un (au moins) des termes du sujet. Deux cas de figure importants sont possibles : soit ces définitions sont compatibles entre elles et portent sur des choses différentes (toutes les parties peuvent s'accorder entre elles), soit on améliore progressivement la définition. Dans ce cas on part d'une définition courante, on en montre les limites, on passe donc à une 2ème définition, qui se révèle insuffisante, et enfin on parvient à une définition satisfaisante qui permet de répondre dans la 3° partie.

De façon générale, toute dissertation doit contenir un travail de définition et d'amélioration de ces définitions, **et un progrès dialectique** (on défend une thèse / on se confronte aux objections qu'elle soulève), quelque soit le plan choisi. Ces plans servent de guides mais sont à adapter au sujet, à vos connaissances, et à la cohérence globale du propos, ce ne sont pas des recettes à appliquer sans réfléchir.

Le tout est qu'entre vos 3 parties vous approfondissiez et nuanciez la réponse pour aboutir à une réponse de plus en plus satisfaisante au problème soulevé. Le devoir avance par complexification progressive, et ré-envisage le problème en fonction de l'épaississement de sens (chaque partie est comme une marche d'escalier que l'on franchit : la dernière marche dépasse ainsi la 1^{ère}, sans pour autant la renier, i.e. sans pour autant que chaque partie vienne contredire les précédentes).



Plans à éviter



- Le plan Oui/Non/Bof (ou ça dépend des gens, ou un peu oui un peu non...)
- Le plan thématique. Pour « Peut on être heureux sans être libre ? », il ne faut JAMAIS faire I-Le bonheur II-La liberté III-Réponse au sujet. C'est un très mauvais plan que l'on rencontre malheureusement trop souvent. TOUTES les parties doivent examiner des réponses au sujet (ce qui n'exclut pas de travailler les concepts).

II- La rédaction

Les conventions de rédaction :

- **On écrit à la première personne du pluriel** : « Nous pouvons penser à première vue que... ». L'usage du « Je » philosophique est possible dans certains cas, mais a toujours une valeur générale : ce n'est pas moi, Martin Dupont, qui dit « je », mais l'homme en général. Un critère facile : si vous pouvez écrire «Un homme » à la place de « je », c'est bon. (Acceptable : « Quand je (=un homme) formule un discours vrai, je dis (il dit) ce qui existe réellement. » A éviter : « Je (moi, personnellement) pense que Descartes a tort... »)
- **On n'indique aucun titre sur la copie.** Les titres sont utiles au brouillon mais tout doit être rédigé sur la copie : pas de titre, de numéro, de liste à tirets, de schéma... Cela suppose d'être très clair dans la rédaction et d'utiliser les sauts de lignes et les transitions pour mettre en évidence la structure.
- **Les titres des œuvres sont soulignés, les citations entre guillemets. On nomme les philosophes par leur nom de famille, ou prénom+nom** (Descartes affirme..., comme le pense René Descartes...).

A- Les étapes de l'introduction – l'introduction est capitale. A sa lecture, le correcteur sait déjà d'emblée à quelques point près quelle note vous aurez (Écrivez votre introduction entièrement au brouillon avant). L'introduction justifie la nécessité de la question (pourquoi faut-il se la poser ?) ainsi que la nécessité de la réponse (pourquoi faut-il y répondre ?)

1. Mise en contexte, exemple concret (facultatif)
2. Montrer les différents sens que peut prendre le sujet, et montrer ainsi toute sa complexité. Il est important dans l'introduction d'analyser tous les termes du sujet, non pas en une liste de course, mais pour soulever des problèmes.
3. Problème (marqué physiquement par un retour à la ligne et un alinéa)
4. Enjeux : pourquoi est-ce important de se poser cette question ?
5. Annonce du plan (Pour répondre à cette question, nous verrons tout d'abord que..., pour voir ensuite que.... Enfin, nous pourrions voir que...).

Remarque : ne commencez pas à citer des auteurs philosophiques dans votre introduction. Vous pouvez en revanche très bien vous appuyer sur une citation littéraire, une expression du langage courant, un proverbe, une situation tirée d'un livre ou d'un film, en guise de mise en contexte.

Attention à bien analyser cette scène, expression, etc. et à ne pas simplement l'écrire sans rien en faire.

NB : la rédaction de l'introduction est la DERNIERE étape du brouillon, surtout pas la première : vous avez besoin de l'analyse du sujet, du problème et du plan. C'est aussi la SEULE chose rédigée entièrement au brouillon. Le plan doit être très détaillé mais pas rédigé.

B- La rédaction des parties :

Chapeau introducteur de la partie: une-deux phrases annonçant clairement la thèse qui sera défendue dans l'ensemble de cette partie. Ex : (I) *Dans un premier temps, il apparaît que l'homme a du mal à se connaître directement, sans intermédiaire, du fait de l'aveuglement de l'homme sur lui-même.*

Puis, dans chaque paragraphe :

1. Présentation de l'argument du paragraphe : énoncer clairement le premier argument, qui constitue la 1^{ère} sous-partie. Chaque sous-partie apporte un argument de plus à la thèse défendue dans la partie, dans une gradation progressive. (A) *La connaissance de soi par soi-même semble difficile premièrement car toute connaissance objective suppose une distance vis-à-vis de ce que l'on prend pour objet. La connaissance de soi-même est donc difficile du fait de cette absence de distance entre celui qui connaît et ce qui est à connaître.*

2. Développement de l'argument : Cet argument doit ensuite être développé : le raisonnement et les concepts / distinctions conceptuelles mis en œuvre doivent être présentés et expliqués avec précision.

En effet, une connaissance pour être objective, c'est-à-dire la plus fidèle possible à ce qui est, exige une distance avec ce que l'on prend pour objet. C'est du moins un des critères fondamentaux pour qu'une connaissance soit dite scientifique. Si l'homme doit avoir une distance à l'égard de l'objet de sa connaissance, la connaissance de soi semble alors impossible. L'homme pourrait connaître autrui, car une distance est alors possible entre celui qui connaît et ce qui est à connaître, mais non lui-même. Cette absence de distance dans la connaissance de soi met en péril l'idée même qu'il puisse y avoir connaissance de soi.

3. On appuie l'argument sur une référence philosophique et/ou un exemple (littéraire, personnel, que vous inventez...). ([exemple] *Narcisse, cet homme aveugle sur lui-même, d'un aveuglement qui le conduit à la mort, peut être considéré comme une image de la difficulté pour l'homme de se connaître lui-même. Toute connaissance de soi n'est-elle pas à l'instar de Narcisse condamnée à n'être qu'aveuglement sur soi ? [référence] C'est ce que veut démontrer Pascal dans les Pensées lorsqu'il développe le concept d' « amour propre », qu'il décrit comme...*)

Exemples et références ne sont pas là dans un but décoratif, mais pour apporter quelque chose au raisonnement : l'analyse précise d'un cas concret pour l'exemple (on montre que nos concepts permettent d'expliquer les cas réels), ou l'apport de nouveaux concepts ou d'un nouvel argument pour une référence philosophique. Celle-ci ne nécessite pas obligatoirement une citation textuelle, même si c'est préférable.

4. Conclusion de ce paragraphe ou, à la fin d'une grande partie, TRANSITION : en fin d'une partie, montrez ce que vous avez fait, puis montrez ce qu'il vous reste à faire. La transition est une relance dynamique, pour donner un nouveau cap à votre argumentation, par exemple en vous appuyant sur un point faible de l'argumentation précédente.

Conclusion du devoir :

1. Revenir en 2-3 phrases sur le déroulement de la pensée au long de la dissertation (problème de départ et étapes successives).

2. Répondre clairement au problème posé.

3. Finir sur ce que nous avons à changer concrètement, dans nos vies, après avoir ainsi répondu.

Ex : « Nous savons maintenant qu'il est vain de chercher le bonheur dans la possession des biens matériels. Il nous faut donc travailler à nous en détacher progressivement... »



Les gros défauts à éviter



- **Le hors sujet** : même en parlant de certains des termes du sujet, on peut passer à côté de la question posée. Chaque argument, chaque référence, tout doit servir à répondre à la question posée, et lui être explicitement rattaché. Attention aussi à la copie qui récite son cours sans réfléchir, sans sélectionner ce qui est pertinent ou non pour le sujet.
- **La copie incompréhensible / confuse** : la philo ne consiste pas à écrire des textes fumeux ou incompréhensibles. Imaginez toujours que vous écrivez pour un ami à qui il faut expliquer chaque étape du raisonnement, chaque concept, chaque citation... Le correcteur ne peut juger que ce qui est réellement écrit, pas ce que vous avez voulu dire.
- **La copie qui donne son avis** sans argumenter ni se confronter à d'autres points de vue, et juxtapose des affirmations non justifiées.

Si vous respectez la méthodologie, il ne vous sera pas difficile d'écrire 1 copie double 1/2, voire 2 ! Maîtrisez la méthode, connaissez bien votre cours (en vous demandant toujours pour chaque texte comment il peut vous servir à traiter d'autres notions au programme), soyez plein d'énergie et de rigueur dans votre écriture. Et lancez-vous avec audace dans l'aventure de la pensée !